

QUELQUES MOTS

AU SUJET DE MADAME DESBORDES-VALMORE.

A Monsieur le Directeur de la *Revue du Lyonnais*.

MONSIEUR,

Voici une notice très brève sur Madame Desbordes-Valmore, précédée de quelques vers écrits immédiatement après la cérémonie de ses funérailles. Si vous jugez qu'elle puisse être insérée opportunément dans le premier numéro de votre *Revue*, je m'en applaudirai comme Lyonnais et comme ami de cœur de Madame Valmore, car il ne faut rien moins que le regret profond de sa perte pour m'autoriser à parler de cette femme supérieure, après les voix qui déjà se sont élevées, dans les feuilles publiques, en faveur de son talent

Veillez agréer, Monsieur, le sentiment de ma haute considération.

Sylvain BLot,

Ancien préfet, rue Greffulhe, n° 3, à Paris.

LA FAUVETTE MORTE.

Du bocage où l'amour rêva
Au bruit de ses airs pleins de charmes,
Après le rossignol la fauvette s'en va.
Entre la joie et les alarmes,
Entre la pluie et le soleil,
Tous deux, pris du même sommeil,
Sont tombés de la branche où la foule ravie
Les écoutait chanter la vie ;
L'un par des hymnes éclatants
Dont l'écho, toujours populaire,
Troubla le repos séculaire
Des monarques de l'ancien temps ;
L'autre qui, sans compter le nombre
Des cœurs souffrants et malheureux,